

MON TOUR DE FRANCE (projet de Lydie Marsan)

Après le deuxième tour des élections législatives de l'été 2024, dans le contexte d'une montée générale des votes d'extrême-droite, je quitte Paris pour faire un tour de la France, en voiture, pendant un mois et demi, seule, rencontrer et filmer des gens à qui je demande : *Comment avez-vous traversé cette période entre le résultat des élections européennes et celui des législatives ? Avez-vous des anecdotes à raconter sur des choses qui vous sont arrivées dans cette période ?* Onze étapes, deux mille kilomètres, vingt-sept portraits.

Note d'intention

Au lendemain du résultat des européennes, je prends très concrètement la mesure de la montée de l'extrême droite en France, comme partout en Europe, et plus particulièrement hors de la région parisienne. Autour de moi, sidération partagée, peur et colère. Je décide ce soir-là de partir faire un tour de France quand le deuxième tour des élections législatives sera passé, pour tenter de cartographier d'une manière sensible l'état dans lequel se trouvent des gens de tout profil dans diverses régions et leur perception de la situation collective qui est désormais la nôtre. J'organise grâce aux ami.es résident.es ou en vacances dans divers lieux un périple qui me mènera de Paris à Marseille en passant par les Pyrénées, puis dans la vallée du Rhône, avec un retour prévu à Paris le 23 août. Je pars avec une caméra et un micro, mon but est de réaliser une sorte de road-movie, mêlant images du voyage, de l'environnement dans lequel vivent les gens que je rencontrerai et des portraits des gens qui me parlent. Tenter de faire société aujourd'hui, résister, réfléchir, agir,... qu'est-ce qui s'avoue, s'invente et se bricole un peu partout, loin de la capitale ?

Dans mes bagages, j'embarque des talismans, trois films : *Chronique d'un été*, de Jean Rouch et Edgard Morin ; *Nous*, de Alice Diop ; *Route one/USA* de Robert Kramer ; et un livre : *Des électeurs ordinaires*, de Félicien Faury.

Note de réalisation

- **les types d'images**

Les entretiens que je filme sont des plans fixes. Selon le souhait de la personne qui parle, le cadrage varie : un plan tête-épaules, ou une partie du corps sans le visage, ou un décadrage complet de la personne pour se fixer sur un élément du décor. Les portraits se terminent par un plan fixe sans paroles que j'utiliserai parfois, parce qu'il est habité de mouvements et de regards qui en disent long sur ce qui se traverse intimement à ce moment-là.

J'ai aussi filmé en plans fixes des images de chaque lieu où j'ai fait étape, en choisissant ce qui me semblait métaphorique (des fourmis au travail, des mouches sur l'œil d'un cheval...), révélateur de l'ambiance (des séries de drapeaux, des tracts, un feu d'artifice devant la réunion d'une foule disparate...), ou porteur d'une certaine beauté (un détail d'architecture, des fleurs dans l'eau, un petit théâtre dans une forêt...)

Enfin, j'avais monté un dispositif dans ma voiture, afin de filmer à travers le pare-brise des images de routes que je parcourais.

- **les motifs visuels**

Ils sont apparus au fil du voyage et rythmeront le montage : présence des lents et larges engins agricoles sur les routes, multiplicité des drapeaux bleu-blanc-rouge, panneaux d'entrée et sortie de mes étapes, gros plans sur des présences animales, végétales et minérales.

- **les sons**

J'utilise les sons directs des prises de vue. Une voix off sera présente de temps en temps, pour raconter des rencontres qui n'ont pas pu être filmées dans certaines étapes mais me semblent importantes. Des sons d'ambiance ont aussi été enregistrés et seront utilisés ponctuellement.

La narration

La chronologie du voyage guidera la narration : le départ, la route, l'arrivée, l'arrêt, des images des entretiens, mêlées à celles collectées dans l'étape, le départ, la route etc. Au début, une voix off expliquera les prémisses du film qui va suivre. A la fin, une image ou un autre texte donnera la suggestion d'un état des lieux en perspective.

Le rythme généralement apaisé des images du monde non-humain fera contrepoint à la tension présente dans la plupart des portraits.

Je n'apparaîtrai pas à l'image et je n'interviendrai pas dans les sons directs.

Synopsis des quelques premières minutes

Noir à l'image. Son de l'annonce à la radio des résultats du deuxième tour des législatives en France le 7 juillet, suivi de clameurs de joie qui éclatent dans un lieu public. Fin du noir.

La pluie tombe sur les feuilles d'un arbuste dans l'encadrement d'une fenêtre. C'est une lumière de début d'après-midi. On voit, depuis l'intérieur de l'habitacle, des gouttes tambouriner sur le pare-brise d'une voiture qui démarre dans une rue de Paris. Une voix-off commence à raconter le contexte du film qui va suivre, ses questionnements et son dispositif. On voit par ellipses défiler la route, toujours à travers le pare-brise : le périphérique parisien, une autoroute, des routes nationales et un paysage plus rural. La voix off a fini son récit. On approche visiblement d'une bourgade. On croise un panneau indiquant *Nogent-le-Rotrou*.